

EXTRACTION ABUSIVE DU SABLE DES OUEDS

Des associations d'El Tarf dénoncent

A l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement qui correspond chaque année au 5 juin, plusieurs associations locales ayant pignon sur rue dans le domaine de la protection de la nature et la préservation de l'environnement ont affirmé, mordicus et sans ambages, que les autorités locales restent passives devant l'exploitation abusive du sable des oueds destiné, exclusivement, au secteur du BTPH.

Selon des sources concordantes, la wilaya d'El Tarf a octroyé l'autorisation d'extraire le sable des oueds à 5 entreprises au niveau de 5 sites distincts qui présentent une richesse faunistique et floristique inestimable à savoir ; Oued El Kebir, Oued Seybouse, Oued Khounquet

Aoun, Oued Bounamoussa et Oued Bouhadjar. Les autorités argumentent l'octroi des autorisations par le fait que le programme de la construction des routes accuse un retard considérable oubliant par la même occasion qu'il existe au niveau de la wilaya des carrières de sable qui

peuvent aisément pallier le manque indiqué.

Aussi, la région d'El Tarf fait-elle partie de la liste de 8 wilayas où l'exploitation du sable des oueds est strictement interdite par décret ministériel afin de préserver la fragilité des milieux lacustres et végétaux.

Dans le même sillage, les associations de l'environnement ne vont pas avec le dos de la cuillère pour dénoncer le crime commis au quotidien à l'encontre de la nature dans une wilaya qui dispose du parc national d'El Kala (Pnek) qui s'étend sur plus de 80 000 hectares. «Continuer l'exploitation du sable des oueds

anarchiquement et sans contrôle approprié et rigoureux peut générer des conséquences néfastes et imprévues dont entre autres des inondations monstres et autres désastres écologiques avec un impact certain sur la vie des riverains», ont martelé unanimement nos interlocuteurs qui ne comptent pas baisser les bras.

Reste que la wilaya d'El Tarf subit la mort dans l'âme des décennies d'atteinte à l'environnement par l'ignorance manifeste et des fois complice et consciente de certains de ses responsables.

Daoud Allam

SELON LES CHIFFRES DE LA GENDARMERIE

Baisse de la criminalité à Médéa

Le taux de criminalité à Médéa a baissé de 9,4 % les quatre premiers mois de l'année en cours, comparative-ment à la même période de 2015. C'est le constat établi par la police judiciaire du groupement de la Gendarmerie nationale de Médéa.

Constat qui a été rendu public lors des journées portes-ouvertes organisées la semaine dernière par ladite corporation militaire au sein du complexe omnisports Imam-Elyès de la wilaya. Une lutte sans merci est livrée contre les acteurs de ces actes criminels.

Dans ce sens justement, 4 nouveaux pelotons d'intervention sont venus renforcer les rangs de cette section. Grâce à la vigilance des gendarmes et aux chiens renifleurs des groupes cynophiles, cinq quintaux de kif traités ont été saisis dernièrement au niveau du barrage fixe de Hannacha, dans la daïra de Ouamri. La drogue qui se trouvait à bord d'un véhicule provenant d'Oran devait être acheminée vers Ouargla. L'investigation est en cours.

Pour la même période sus-citée, les chiffres affichent également une baisse du nombre d'accidents de la

circulation, 208 en 2016 contre 271 en 2015. Adda Seghir , motard, nous confie : «... le recours aux voitures banalisées et l'utilisation des radars de hautes technologie sur les routes et à l'intérieur de nos véhicules sont des procédés qui ont apporté leurs fruits quant à la lutte contre le terrorisme routier...»

Il est à signaler que ce rendez-vous fixé chaque année par la corporation des hommes en vert avec les citoyens vise à mettre en exergue les moyens et les compétences dont cette instance militaire dispose afin de les protéger, protéger leurs biens et les servir en toute conjoncture. D'ailleurs, Nabil Osmane, commandant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Médéa, dans son allocution lors de la cérémonie d'ouverture, a prôné une politique de proximité. Les groupes cynotechniques

se démarquent par la qualité de leur travail et leur omniprésence sur les lieux de contrôle et d'investigation. Le sergent-chef, H. Mendes, nous a appris que le groupement est fort de 4 animaux de race dont des berger-allemands, berger-belge et Labrador. La dernière «recrue» a été dressée pour rechercher et renifler la cocaïne.

Du côté du recrutement et de la formation, l'on s'est tourné vers les universitaires diplômés, leur proposant de nouvelles dispositions emboîtant le pas à la mondialisation et aux nouvelles technologies.

Ces journées portes-ouvertes ont attiré beaucoup de monde et ont permis aux hommes en vert de se rapprocher des citoyens à travers les informations et les explications qu'ils ont prodiguées aux personnes qui visitaient les différents stands dressés pour l'occasion.

Des exhibitions en arts martiaux et des démonstrations diverses ont été présentées au premier jour de l'événement devant un public nombreux, élargi aux autorités civiles et militaires.

M. L.

OUVERTURE DE LA SAISON ESTIVALE

Mosta se pare pour l'accueil des visiteurs

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a lancé hier dimanche le coup d'envoi officiel de la saison estivale au niveau de la plage de Ouréah II.

Un consistant effort a été consenti par les pouvoirs publics en matière de réhabilitation des sites balnéaires. Durant cette saison estivale, les plages de la corniche mostaganémoise accueilleront quelque 11 millions d'estivants qui viendront des 4 coins du pays mais aussi des étrangers.

Sur les nombreuses plages que compte la côte de la wilaya, 23 sont ouvertes cette année à la baignade. A la grande satisfaction de la population du quartier populaire de Tighdit, la wilaya a décidé cette année de rouvrir la plage de Sidi El Majdoub après un profond assainisse-

ment. La direction du tourisme s'est chargée des préparatifs des vacances des estivants avec des plages entièrement aménagées pour garantir un accueil des plus conviviaux avec un toilettage réussi grâce à des efforts fournis par les collectivités locales. Cette saison estivale générera des centaines d'emplois. Les eaux de baignade seront quotidiennement analysées au niveau de chaque plage autorisée pour prévenir tout danger.

Côté hygiène, la DCP a mis en place tout un dispositif de contrôle et de sensibilisation pour éviter les intoxications alimentaires.

Ce contrôle ciblera les fast-foods, restaurants, marchands de glace et de boissons diverses tandis que les vendeurs ambulants seront interdits d'exercer leurs activités.

A. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Réouverture du jardin public après son réaménagement

L'illustre parure du Petit Paris, en l'occurrence le jardin public; a été ouverte hier, après plusieurs mois de travaux de réaménagement; au public; lors d'une cérémonie officielle présidée par le wali et à laquelle ont assisté un représentant du ministère de l'Environnement et des autorités locales. Cet important jardin public était devenu avant son réaménagement un refuge pour les délinquants et les ivrognes ; malgré tous les efforts des services de sécurité qui ne cessaient d'interpeller ces intrus qui ont fini par rebuter les familles en quête de détente.

Les opérations de son réaménagement ont coûté la bagatelle de 8 milliards de centimes pour lui restituer sa vocation d'espace verdoyant de détente et de jeux pour les enfants. Ses murs ont été démolis pour être remplacés par une grille métallique permettant aux passants d'admirer de loin ce merveilleux site. Le gazon est de retour et des chemins pédestres ont été aménagés pour les visiteurs. Au cours de cette opération de réaménagement, de nombreuses espèces d'arbres nobles ont été plantées, une pépinière longtemps abandonnée a été réhabilitée avec la réalisation de deux jets d'eau, d'une cascade d'eau, d'un bassin halieutique, des aires de jeux, des bancs de repos spécifiques au jardin et d'un kiosque.

Pour marquer la réouverture de ce jardin (Djenen El Baylek, comme l'appelaient nos aînés) dont les travaux ont été effectués et financés par la wilaya, il a été procédé à l'ensemencement du bassin halieutique. La réouverture de ce jardin a été accueillie avec joie par les Belabessiens qui manquent amèrement de lieux de détente, notamment durant la saison estivale où la canicule sévit longuement.

En marge de cet événement, dans le cadre environnemental, le meilleur quartier, en l'occurrence celui des «Oiseaux»; le plus beau balcon et les trois plus belles classes du primaire de la ville ont reçu des cadeaux.

LA VICTIME AVAIT

21 ANS

Crime de sang en plein centre-ville

Un crime de sang a été perpétré dans la soirée de samedi dernier en plein centre-ville de Sidi-Bel-Abbès. Ce sont deux jeunes qui se sont disputés pour une raison encore inconnue à ce stade de l'enquête.

L'un d'eux a reçu un coup mortel au niveau du thorax en pleine rue sous le regard ahuri des passants.

Evacué vers les UMC, celui-ci a rendu l'âme. L'auteur présumé des faits a été arrêté par la police.

A. M.

CHLEF

Les chiffres effarants de l'ADE

Lors d'une conférence de presse tenue hier, en présence de correspondants de plusieurs journaux, M. Abdellaoui, directeur de l'ADE, a dressé un état des lieux peu reluisant. Ce qui retiendra l'attention, c'est le nombre élevé des conduites illicites.

Pour illustrer son propos, il citera le cas d'un citoyen qui s'alimente à partir de 8 piquages sauvages. Cette situation est préjudiciable à la société, car elle représente un manque à gagner très important.

L'autre point qui attire l'attention, c'est celui des fuites d'eau qui atteignent des sommets insoupçonnés, culminant à 60 % de l'eau distribuée. Les canalisations vétustes et la nouvelle pression seraient à l'origine de ce phénomène.

Ces pertes sont d'autant plus navrantes lorsqu'on sait que le prix de production d'un mètre cube provenant du dessalement d'eau de mer revient à 96 DA, alors qu'il est facturé pour le citoyen à 7 DA.

Malgré tous ces problèmes, l'approvisionnement à partir du dessalement d'eau de mer de Mainis a nettement amélioré la situation. M. Abdellaoui annonce pour bientôt une alimentation en eau H24, du moins une amélioration nette de la distribution pour ce mois de Ramadhan.

Une campagne de sensibilisation contre les conduites sauvages a été lancée à travers les prêches des imams.

Medjdoub Ali